



Commission Episcopale Justice et Paix

102 Bis, Rue Cardinal Jérôme Rakotomalala

ANTANIMENA.

Immeuble CNPC Porte 28 - ANTANIMENA

Message de la Commission épiscopale Justice et Paix (Justice et Paix)
(Antananarivo 15-18 Janvier 2026)

**"« Voici maintenant le temps favorable, voici maintenant le jour du salut »
(2 Co 6, 2)**

A tous les responsables étatiques à tous les niveaux du pays,
A tous les Malagasy et à toutes les personnes de bonne volonté.

Que la grâce et la paix du Seigneur Jésus-Christ soient toujours avec vous !
Au nom de tous les membres de la « Commission Episcopale Justice et Paix »
Madagascar

La Commission épiscopale Justice et Paix de Madagascar a tenu sa réunion plénière annuelle. La situation de la vie nationale a été au centre des échanges lors de cette rencontre, ce qui nous amène à adresser ce message à tous. Il convient de rappeler qu'un message antérieur de la Conférence des Évêques avait déjà lancé une alerte en affirmant que la vie nationale se détériorait dangereusement (Message du Mois de Novembre 2025).

1. Un tournant marqué par de fortes revendications de changement

Nous avons tous été témoins, comme une vague irrésistible, des mouvements populaires menés par les jeunes au mois de septembre dernier. Ils réclamaient alors le respect des droits fondamentaux ainsi que de la dignité humaine, et dénonçaient clairement l'incapacité des dirigeants à assumer leurs responsabilités dans la gestion du bien commun et du développement du pays. L'ensemble de ces événements a conduit à un changement de régime dans notre pays. Ces faits montrent que, malgré les efforts déployés par les anciens dirigeants, les difficultés pesant sur la population étaient devenues excessives. Cela se manifeste notamment par la dégradation de la situation économique et du pouvoir d'achat des ménages. Par ailleurs, l'éducation et l'enseignement sont également en profonde crise, et les enfants issus des familles pauvres en souffrent gravement.

Beaucoup ont placé leurs espoirs dans les résultats de ces mouvements, car les entraves qui les opprimaient se sont effondrées. Ils ont cru que la suite de ces actions apporterait un souffle nouveau. Les mots souvent employés et répétés à

satiété étaient d'ailleurs : " changement, renouveau et reconstruction en profondeur ".

2. Les inquiétudes commencent déjà à apparaître...

Aujourd'hui cependant, les voix qui s'élèvent aux quatre coins de Madagascar laissent entendre que l'enthousiasme et l'espoir initiaux commencent à s'essouffler. Les inquiétudes augmentent progressivement face à des réalités telles que la persistance de l'insécurité, la corruption, la hausse du coût de la vie, entre autres.

Il est vrai que la réparation de nombreuses défaillances ne peut se faire en peu de temps. Il est également vrai que la construction d'une maison ne peut pas se faire toute seule. Il est particulièrement difficile de transformer et de redresser des systèmes profondément enracinés dans de nombreux secteurs. Toutefois, il s'agit d'un devoir urgent et incontournable.

3. Une nouvelle fondation (Refondation)

Le chemin indiqué pour atteindre cet objectif est celui d'une " concertation inclusive ", faisant appel aux citoyens depuis les fokontany, les communes, les districts, les régions jusqu'au niveau national. Le but est la " refondation de la République ".

4. Ne pas se tromper de combat

Pour atteindre cet objectif, il est nécessaire que chacun tire les leçons des crises répétées que nous avons déjà traversées. Les dirigeants comme le peuple doivent éviter de se laisser manipuler par les beaux parleurs et les campagnes de propagande prématurées, et les forces de l'ordre ne doivent pas devenir des instruments de répression. Que chacun fasse preuve de vigilance afin de ne pas se tromper de combat. Le mal est notre véritable ennemi et doit être combattu mais jamais les Malgaches entre eux qui risquent de s'affronter et de plonger de nouveau le pays dans de longues années de chaos. Que Dieu nous préserve de cela !

5. À vous, les dirigeants

Nous exhortons les dirigeants et les hauts responsables actuels de l'État à garantir la facilitation de cette concertation afin qu'elle soit transparente et ouverte à la participation de tous. Car " la vérité vous rendra libres " (Jn 8, 32b). Soyez des modèles dans la lutte contre la corruption qui ronge actuellement le pays et dans l'application de la loi à l'encontre de ceux qui se croient au-dessus de la loi.

6 À nous, chrétiens

Que nous, chrétiens, nous nous engagions résolument dans la mise en œuvre de cette concertation conformément à notre foi : " Vous êtes le sel de la terre... Vous êtes la lumière du monde... " (Mt 5, 13-14).

Puisse le FFKM, à qui est confié l'organisation de cette concertation, disposer de la liberté nécessaire pour agir et mettre sur un pied d'égalité tous les participants aux débats. Qu'il soit un exemple de respect de la justice et de l'équité, de transparence et de crainte de Dieu.

7 À nous tous, citoyens

Que chaque Malgache ait le courage de se lever et de manifester son amour et sa volonté de défendre les valeurs malgaches, en faisant prévaloir le fihavanana, la solidarité, la justice et la vérité, l'écoute mutuelle, etc.

8 Pour nous, Justice et Paix

Nous, membres de la Commission Justice et Paix, sommes prêts et déterminés à nous tenir aux côtés de la nation pour la construction d'une société fondée sur la fraternité, le respect de la dignité humaine et la paix, la justice et l'équité (cf. Message du Pape Léon XIV, 1er janvier 2026).

9 À propos des accords avec les autres pays

Il apparaît que les dirigeants s'efforcent de s'ouvrir à de nombreux accords multilatéraux. Il convient toutefois de rester vigilants afin de ne pas conclure à la hâte des accords qui pourraient asservir et détruire le pays plutôt que de le servir. Par exemple, les accords relatifs à la fabrication d'armes. Selon l'enseignement du Pape Léon XIV, qui a rappelé l'importance primordiale de la paix, ne vaudrait-il pas mieux produire des équipements destinés à améliorer l'agriculture et à lutter contre l'insécurité alimentaire ? (cf. Message du Pape Léon XIV, 1er janvier 2026)

10 Conclusion

" Voici maintenant le temps favorable, voici maintenant le jour du salut " (2 Co 6, 2). C'est en effet le moment unique et décisif de se lever pour le salut de la nation. Nous devons choisir : réussir ou sombrer. Mais nous sommes un peuple d'espérance, résolu à avancer pour construire une nouvelle société fondée sur la paix et la justice.

Nous sommes invités à nous unir dans une prière fervente pour notre île, afin que tous les Malgaches vivent dans la sérénité.

Nous confions l'avenir de notre pays au Sacré-Cœur de Jésus et au Cœur Immaculé de Marie, Reine de Madagascar.

S.E. Mgr Benjamin Marc RAMAROSON, Président

R.P. RAJOELISON Jean Germain, Secrétaire Général.